

Bruxelles veut Macron pour baisser le SMIC... et continuer de nous exploiter

écrit par Marcher sur des oeufs | 1 avril 2017

Où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir...

La Commission européenne se mêle de ce qui ne la regarde pas et invite les Français à se mêler de ce qui ne la regarde pas.

<http://www.politico.eu/article/french-election-vote-existential-threat-eu-brussels-worried-marine-le-pen/>

Traduction, l'UE fait pipi dans sa culotte à l'idée que Marine Le Pen sorte vainqueur du second tour (ce qui signifie qu'elle a effectivement des chances de gagner), ce qui signifierait abandon de Schengen, de l'euro... bref un Frexit qui ferait sans nul doute exploser la dictature bruxelloise.

Alors ils osent se mêler de ce qui se passe chez nous et inviter les Français, dans un élan suicidaire de masse, à voter Macron.

Mais peut-être que les prises de position bruxelloises vont aider les Français indécis à comprendre ce qui leur pend au bout du nez avec Macro-con ?

La France doit poursuivre ses efforts de réforme pour corriger ses déséquilibres économiques « excessifs », a jugé mercredi la Commission européenne. En gros elle épouse la position de Macron qui a exprimé son désaccord avec Hollande lors de son départ sous la forme: « on n'est pas allé assez loin dans les réformes, on s'est arrêté en chemin ».

[...]

La Commission estime que Paris **doit entre autres réformer le salaire minimum et le**

ystème d'allocations de chômage, tout en améliorant son système éducatif.

<https://lesbrindherbes.org/2017/02/22/emmanuel-macron-candidat-de-commission-europeenne/>

Traduisez, baisse (voire disparition du SMIC, création d'un SMIC à un euro pour les migrants, comme en Allemagne, histoire d'installer sans le dire la discrimination positive et de mettre au chômage – qui ne sera plus indemnisé pour plaire à Juncker – les nôtres et accélérer le remplacement de population.

Cela devrait ouvrir les yeux des Sans-Dents qui sont déjà des millions à bouffer de la vache enragée avec le smic actuel...

Lire ci-dessous le Communiqué de presse de la délégation FN/RBM au Parlement européen

Selon le site Politico.eu*, la Commission européenne « s'est impliquée, de façon indirecte, dans la politique française, avec une campagne de vérification des faits pour contrer le discours anti UE du Front National de Le Pen ». L'article en question cite un haut fonctionnaire anonyme de la Commission selon lequel une victoire de Marine Le Pen serait « un désastre ». Tout en admettant que la Commission européenne peut difficilement soutenir un candidat de façon officielle, le haut fonctionnaire confie à Politico que « la Commission voterait pour Macron sans aucun doute ». Dont acte.

Ce mépris de la souveraineté nationale de la France est un scandale. Quelques jours à peine après le déclenchement de l'article 50 par le gouvernement britannique, la Commission de Bruxelles démontre une fois de plus son décalage par rapport aux réalités concrètes des États membres. La Commission n'a aucune idée pourquoi les Français tout comme les Anglais ou les Grecs sont toujours plus nombreux à être dégoûtés de ce genre d'ingérence inadmissible dans les affaires intérieures de leurs États respectifs.

La Commission de Bruxelles se prend maintenant pour une sorte de Ministère de la Vérité façon Orwell. Avec sa « campagne de vérification des faits », elle tente de délégitimer toute réplique à la propagande qu'elle déverse continuellement aux frais du contribuable.

Marine Le Pen a demandé des explications à la Commission européenne, en déposant une série de questions écrites. Elle veut notamment savoir si la Commission a demandé l'accord du gouvernement français pour cette ingérence dans la campagne présidentielle française. Elle veut connaître le coût estimé de la « campagne de vérification des faits » de la Commission, sa durée dans le temps et le nombre de fonctionnaires impliqués. Il serait également intéressant d'apprendre qui, au sein de la Commission, en est le responsable politique. Les données des « vérificateurs » seront-elles d'ailleurs elles-mêmes vérifiées?

* (« For EU, French vote is existential », le 30 mars 2017)

<http://www.frontnational.com/2017/03/la-commission-europeenne-simmisce-dans-la-campagne-de-lelection-presidentielle-francaise/>